

Compte-rendu et bilan de mise en activité des élèves - une activité par fiche

Proposition de (NOM, Prénom)	BARANCY, Félix
Thème, notion ou problème du programme	La conscience
Contexte (classe Terminale Générale, Terminale Technologique, HLP 1 ^{ère} , HLP Terminale, nombre d'élèves concernés ?)	Terminale Générale, 34 élèves
Dispositif (travail individuel, en groupes, en classe, à la maison, etc.)	Travail en classe : individuel puis en binôme
Description	<p>Il s'agit d'une activité désormais ritualisée, puisque nous la mettons en œuvre pour chaque argument philosophique étudié (donc généralement deux fois par semaine). En l'occurrence, il s'agit de la Lettre à Schüler de Spinoza (1674). L'activité consiste à étudier un texte philosophique permettant de traiter une notion du programme, au sein d'un cours qui a la forme d'une dissertation. Je commence par introduire le problème que nous traiterons, avant de donner quelques éléments de contexte (théorique, parfois quelques détails historiques s'ils sont pertinents). Je distribue ensuite le texte à chacun et chacune des élèves. L'un ou l'une lit le texte, nous repérons ensuite les termes nécessitant d'être éclaircis. Je leur donne ensuite une à deux questions sur le texte, puis les laisse relire le texte d'abord de manière autonome (5-7mn), avant d'échanger à voix basse avec leurs camarades sur les questions (une petite dizaine de minutes)</p> <p>Pendant la durée de l'exercice, je passe dans les rangs pour aider celles et ceux qui ont du mal à rentrer dans le texte, mais aussi pour proposer des pistes d'approfondissement aux élèves les plus en avance.</p> <p>L'exercice dure environ quinze à vingt minutes suivant la difficulté du texte : nous le reprenons ensuite en commun (discussion libre), puis je dicte une conclusion.</p>
Réussite ou difficultés - Points de vigilance	<ul style="list-style-type: none"> • Cette activité permet tout d'abord d'instaurer un rituel dans la classe : les élèves savent que chaque texte que nous étudions donne lieu à ce type d'exercice. L'exercice marque ainsi la progression dans le cours et dans l'année. En outre, l'articulation de ses différentes phases (présentation à prendre en note, lecture à voix haute dans le silence absolu, travail en autonomie puis à deux, reprise en commun puis éléments dictés) permet de donner du rythme au cours. De ces deux points de vue, l'activité, mise en œuvre depuis le début de l'année, est plutôt une réussite. • D'un point de vue pédagogique, l'activité est un moyen pour moi de personnaliser mon enseignement, en discutant avec chacun des élèves (la répétition de l'exercice tout au long de l'année permet d'échanger avec tout le monde, du moins, je suis vigilant à la nécessité de ne pas aller voir toujours les mêmes) : aussi bien les élèves en difficulté que les élèves les plus en avance qui, parfois, peuvent se sentir mis à l'écart dans la classe, et qui ont également besoin de mon attention. • Le point faible de cette activité consiste dans la phase de dialogue en binôme, durant laquelle il n'est pas toujours facile de vérifier que les élèves travaillent effectivement et qui, selon les heures, peut donner lieu à des discussions trop bruyantes (en fin de journée, à la 5^e heure de

	<p>la matinée ...). Dans ces cas-là, je préfère mettre un terme à la phase de dialogue pour reprendre en commun.</p>
<p>Selon quels critères ?</p>	<p>L'activité permet aux élèves de se confronter régulièrement à des textes de philosophie (27 depuis le début de l'année), et de les travailler de première main. Ils et elles prennent ainsi l'habitude de chercher à comprendre un texte, identifier les notions auxquelles il se rapporte et d'en extraire rapidement l'idée principale. Je considère l'exercice réussi non pas lorsque tous les élèves ont compris le texte du premier coup, mais lorsqu'ils le comprennent, soit grâce à mes explications adressées individuellement, soit lors de la reprise. Il est donc nécessaire qu'ils et elles se soient confronté d'abord avec le texte (autrement le cours paraît purement descendant).</p> <p>La sélection en amont des textes étudiés permet de varier les compétences et les difficultés : un texte long leur permettra de travailler leurs compétences de synthèse, un texte plus court leurs compétences analytiques. Nous varions aussi les époques, les styles, les vocabulaires ... Cette recherche de nouveauté apportée avec chaque texte m'a parfois conduit à sélectionner des textes trop difficiles pour une classe ou pour une époque de l'année. Dans ces cas-là, les élèves se sont peu impliqués, voire ont été découragés, et l'exercice a été moins réussi.</p>
<p>Pistes d'améliorations</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Profiter de l'expérience acquise pour sélectionner avec encore davantage d'attention les textes. • Essayer de davantage contrôler la qualité du travail des élèves (par exemple en ramassant les prises de notes à la fin)